

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

COLLÈGE

TEXTE INTÉGRAL AVEC DOSSIER

NOUVELLES ÉTRANGES ET INQUIÉTANTES

Buzzati

Nouveaux
programmes



ÉTONNANTS • CLASSIQUES

BUZZATI

Nouvelles étranges et inquiétantes

Présentation, notes et dossier
par CLAIRE JOUBAIRE, professeur de lettres

Avec la participation de SOPHIE MITJAVILE
pour l'Éducation aux nouveaux médias
et de LUCIE SZECHTER pour la rubrique « Un livre, un film »

Flammarion

« L'Influence des astres », « Lettre ennuyeuse »,
« Alias rue Sésostris », « Chez le médecin », « Crescendo »
(reproduite dans le dossier de l'édition) ont paru
dans le recueil *Les Nuits difficiles* (*Le notti difficili*,
© Dino Buzzati Estate, publié en Italie par Mondadori Libri S.p.A,
Milano ; traduction française : © Robert Laffont, 1972).

« Quand descend l'ombre » a paru dans *Les Sept Messages* (*I sette messaggeri*, © Dino Buzzati Estate, publié en Italie par Mondadori Libri S.p.A, Milano ; traduction française : © Robert Laffont, 2009).

« Escorte personnelle » et « Le Monstre » ont paru dans *Panique à la Scala* (*Paura alla Scala*, © Dino Buzzati Estate, publié en Italie par Mondadori Libri S.p.A, Milano ; traduction française : © Robert Laffont, 2009).

« Une lettre d'amour » a paru dans *Les Soixante Histoires* (*I sessanta racconti*, © Dino Buzzati Estate, publié en Italie par Mondadori Libri S.p.A, Milano ; traduction française : © Robert Laffont, 1989).

Toutes les nouvelles sont publiées avec l'accord de The Italian Literary Agency.

© Éditions Flammarion, 2010, pour la présente édition.

Édition revue, 2023.

N° d'édition : 560269-0

Dépôt légal : août 2023

ISBN : 978-2-0804-1891-3

ISSN : 1269-8822

SOMMAIRE

■ Présentation..... 9

Vie de Dino Buzzati 9

L'art de la surprise et de la variation 15

Du fantastique à l'apologue 17

■ Chronologie 19

Nouvelles étranges et inquiétantes

Le Monstre 31

L'Influence des astres 47

Lettre ennuyeuse 55

Alias rue Sésostris 61

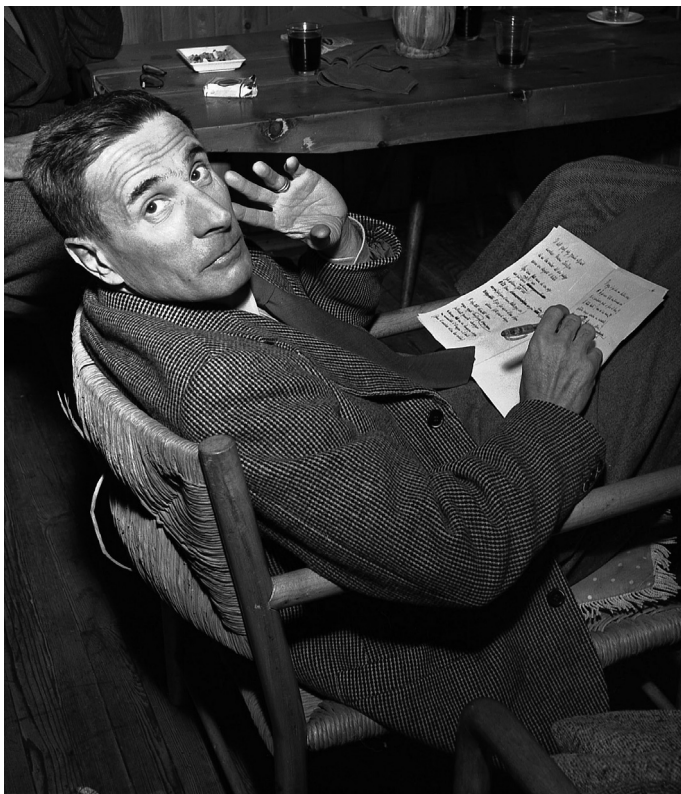
Chez le médecin 75

Quand descend l'ombre 81

Une lettre d'amour 93

Escorte personnelle 101

■ Dossier..... 107



■ Dino Buzzati (1906-1972) en 1954.

PRÉSENTATION

Vie de Dino Buzzati

Une jeunesse protégée

Dino Buzzati naît le 16 octobre 1906, dans une famille catholique de Vénétie (nord-est de l'Italie) appartenant à la haute bourgeoisie. Fille de médecin, sa mère se consacre à l'éducation de ses quatre enfants ; son père, diplômé en droit international, est avocat et professeur d'université. Élevé dans ce milieu privilégié, le jeune Buzzati grandit entre Milan (à l'ouest de la Vénétie), où s'est installée sa famille, et San Pellegrino (à côté de Belluno et de Venise), qui l'a vu naître et où il passe toutes ses vacances d'été, dans la grande demeure familiale. Pourvue d'une vaste bibliothèque et d'un grenier mystérieux, la maison marque durablement l'esprit du garçon : intrigantes, ces pièces seront un motif récurrent de ses récits. De même, les fables et légendes issues du folklore germanique, que lui raconte sa nourrice allemande, et les paysages majestueux et inquiétants de San Pellegrino, cité bordée de montagnes et traversée par le fleuve Piave, stimulent son imagination et développent son goût pour le fantastique. Seule la mort prématurée de son père en 1920, alors que Buzzati n'a que quatorze ans, vient assombrir cette enfance protégée.

Le jeune Dino reçoit une éducation traditionnelle. Il affirme que, de toute sa scolarité, il n'a jamais ni désobéi ni triché, et

qu'il a toujours consciencieusement appris ses leçons avant d'aller en classe. Studieux et ambitieux, Buzzati est aussi un élève doué, qui excelle dans la maîtrise de la langue italienne. Au cours de ses années de collège et de lycée, il devient un lecteur avide et passionné, développant des goûts très éclectiques. Ainsi, après s'être intéressé, très jeune, à l'histoire et à la mythologie égyptiennes, après avoir dévoré les récits merveilleux de J.M. Barrie, *Peter Pan*, et de Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*, qu'il a découverts dans des éditions illustrées par Arthur Rackham, il s'enthousiasme pour les nouvelles fantastiques de Poe et de Hoffmann. Avec la même ardeur, il lit les œuvres de l'écrivain russe Dostoïevski et des romanciers de langue allemande Thomas Mann, Arthur Schnitzler et Stephan Zweig, ainsi que les écrits du philosophe français Pascal.

Pendant ces années d'adolescence, il s'essaie lui-même à l'écriture, d'abord dans le cadre scolaire – il se souvient ainsi d'avoir brillé à l'occasion d'une rédaction dont le sujet était : « Que feriez-vous si vous aviez un hippogriffe¹ ? » –, mais aussi dans la sphère privée, prolongeant le plaisir de l'écriture chez lui en rédigeant de longues missives à son meilleur ami qui partage ses goûts et ses passions et deviendra professeur de lettres.

En 1924, après avoir obtenu le diplôme sanctionnant ses études secondaires, il s'inscrit à l'université. D'abord tenté par des études littéraires, il y renonce et s'inscrit finalement en faculté de droit, avec l'ambition de devenir journaliste. En 1928, au retour de son service militaire, il postule au *Corriere della Sera*, grand quotidien italien auquel son père a collaboré comme consultant expert en droit international. Quelques mois plus tard, après avoir été reçu par le directeur de la rédaction, il

1. *Hippogriffe* : animal fabuleux, monstre ailé, moitié cheval moitié griffon.

est engagé. Toute sa vie il restera fidèle à ce journal, dans lequel il publiera certains de ses récits les plus réussis.

Une brillante carrière, entre journalisme et littérature

Âgé de seulement vingt-deux ans quand il entre au *Corriere della Sera*, Buzzati y occupe d'abord le poste de stagiaire à la rubrique « faits divers » avant d'être nommé reporter. Dans les premiers temps, son activité consiste à faire le tour des commissariats afin de réunir des informations qu'il consigne dans de grands carnets et qui nourrissent les récits des journalistes. Ensuite, après avoir été admis comme membre à part entière de la rédaction, il exerce des emplois très variés dans différents services : il est tour à tour collaborateur à la chronique « faits divers », rédacteur de la chronique musicale et chargé de la rubrique du courrier des lecteurs. Puis il part régulièrement en reportage à l'étranger, notamment en Palestine et en Afrique, avant de devenir correspondant de guerre. Dans les années 1950, il occupe des fonctions importantes au sein de la direction du journal et, à la fin des années 1960, il se lance dans l'écriture de chroniques dédiées à l'art contemporain. Cette expérience au sein du *Corriere della Sera* lui permet non seulement d'exercer sa plume, mais surtout de mettre en lumière ses talents littéraires. Le 15 mars 1930, il publie son premier *elzeviro*, un récit littéraire sous la forme d'un papier en deux colonnes. Très vite il se distingue dans l'art de mener des récits brefs ; la plupart sont publiés dans le journal avant d'être repris en recueils.

Parallèlement à son travail au sein de la rédaction du *Corriere della Sera*, Buzzati, dès le début des années 1930, entreprend une carrière de romancier. Tous les soirs, en rentrant du journal, il s'installe sur son lit ou sur son divan, la machine à écrire sur

les genoux, et travaille à ses textes une bonne partie de la nuit, dormant quelques heures seulement et retrouvant le chemin du journal le lendemain matin. En 1933 et 1935, il publie ses deux premiers romans, *Barnabo des montagnes* et *Le Secret du Bosco Vecchio*. Mais c'est la publication, en 1940, du *Désert des Tartares*, qui lui apporte la consécration.

La reconnaissance internationale

Rapidement, ce roman remporte un grand succès, non seulement en Italie mais aussi dans le reste de l'Europe. Publié en France en 1949, où il est bien accueilli à la fois par la critique et par le public, il est adapté au cinéma en 1976 par le réalisateur Valerio Zurlini. Le film, qui reçoit plusieurs prix en Italie et en France, contribue à construire la renommée internationale de l'auteur.

Reconnu pour ses talents de romancier, Buzzati continue néanmoins à écrire des nouvelles. En 1942, il publie son premier recueil, *I sette messageri* (*Les Sept Messagers*), auquel appartient la nouvelle « Quand descend l'ombre » (reproduite dans le présent volume, p. 81), publiée trois ans plus tôt dans les colonnes du *Corriere della Sera*. Suivront *Paura alla Scala* (*Panique à la Scala*) en 1949, recueil où figurent les nouvelles « Le Monstre » et « Escorte personnelle » (ici p. 31 et 101), et *Il crollo della Baliverna* (*L'Écroulement de la Baliverna*) en 1954. La critique italienne salue la qualité de son travail et en 1958 lui attribue le prix littéraire le plus important de la péninsule – le prix Strega – pour son recueil *Sessanta racconti* (*Soixante Nouvelles*). En 1966, son recueil *Il colombre* (*Le K.*), qui compile des nouvelles publiées depuis 1960, remporte un succès international qui ne s'est jamais démenti depuis. Écrivain à succès, au talent mondialement reconnu,

Buzzati est régulièrement mentionné parmi les auteurs susceptibles d'obtenir le prix Nobel de littérature.

La dernière œuvre publiée par l'auteur de son vivant, en 1971, est un recueil de nouvelles intitulé *Le notti difficili* (*Les Nuits difficiles*). C'est dans cet ouvrage que figurent la plupart des nouvelles du présent recueil : « Une lettre ennuyeuse », « L'Influence des astres », « Alias rue Sésostris », « Chez le médecin » et « Une lettre d'amour ». Au moment de sa parution, Dino Buzzati se sait atteint d'un cancer du pancréas, dont il ne guérira pas. Il meurt le 28 janvier 1972.

Un artiste éclectique

Journaliste, romancier et nouvelliste, Dino Buzzati s'est également essayé au dessin et à la peinture. Dès les années 1930, il réalise une série d'illustrations pour son roman *Le Secret du Bosco Vecchio*, qui ne seront finalement pas publiées. Quinze ans plus tard, en 1945, il conçoit une œuvre originale, *La Fameuse Invasion des ours en Sicile*, un conte pour enfants qui mêle textes et dessins. Il travaille également à la composition de tableaux ; à partir de la fin des années 1950, plusieurs expositions sont consacrées à son œuvre picturale, notamment à Milan et à Paris. Continuant de s'intéresser au lien entre texte et image, il publie en 1969, *Poema a fumetti* (traduit en français d'abord sous le titre *Poèmes-bulles*, puis sous le titre *Orfi aux Enfers*), sorte de roman-bande dessinée où il adapte le mythe d'Orphée.

Parallèlement à la nouvelle et au roman, Dino Buzzati expérimente d'autres genres littéraires. Dès les années 1940, il écrit des pièces de théâtre, dont certaines sont des adaptations de ses récits brefs. Montées en Italie, elles sont aussi traduites et jouées en Europe. En 1955, l'adaptation pour la scène française,

par l'écrivain Albert Camus, de la pièce *Un cas intéressant* rencontre un grand succès. Buzzati collabore à la transposition de certaines de ses nouvelles à l'opéra : ainsi, ses récits « C'était défendu » et « Ils n'attendaient rien d'autre » donnent naissance à des opéras originaux mis en scène à la Scala, célèbre opéra milanais, en 1963 et 1971. Passionné par un genre qui mêle littérature, musique et arts plastiques, Dino Buzzati participe à la création de plusieurs spectacles, écrivant les livrets mais aussi créant des maquettes pour les décors et dessinant des costumes.

Dans les années 1960, il élargit encore l'éventail de ses talents artistiques en publiant plusieurs recueils de poésie.

En 1965, son intérêt pour le cinéma le conduit à travailler avec le grand réalisateur italien Federico Fellini – dont il partage le goût pour l'ésotérisme – à l'écriture d'un scénario. Le film, qui devait raconter l'histoire d'un violoncelliste errant dans l'au-delà sans savoir qu'il est mort dans un accident d'avion, ne vit jamais le jour.

Ainsi, les nouvelles de Dino Buzzati prennent place dans une œuvre protéiforme. Mais, par-delà la multiplicité des moyens d'expression qu'il utilise, l'écrivain parvient à créer un univers très personnel qui emporte le lecteur ou le spectateur dans un monde étrange, et souvent inquiétant, où l'ordinaire côtoie l'inattendu, et où le réel se mêle au surréel.

Les nouvelles qui figurent dans ce recueil ont été rédigées sur une période de trente ans environ, entre la fin des années 1930 et le tout début des années 1970. Par la diversité de leurs formes et de leurs sujets, elles permettent au lecteur d'entrer dans un univers typiquement « buzzatien ».

L'art de la surprise et de la variation

Bien qu'il n'ait pas de codes strictement établis, le genre de la nouvelle répond à un critère de brièveté. Cela se vérifie particulièrement dans l'œuvre de Buzzati : la plupart de ses nouvelles, publiées en tant qu'*elzeviro*, devaient tenir compte de la commande passée par le journal et formulée en terme de nombre de signes. Le premier défi du nouvelliste était donc de respecter un format imposé, toujours le même, tout en évitant la répétition, ennuyeuse pour le lecteur. En effet, très attaché à ne pas lasser ce dernier, Buzzati se réfère volontiers à cette formule, qu'il attribue à Voltaire : « Tous les genres sont admissibles en littérature, excepté le genre ennuyeux¹. »

Aussi, pour éviter l'écueil de la monotonie, Buzzati choisit de privilégier les histoires surprenantes, qui fonctionnent souvent sur un ou plusieurs renversements de situation. Au cours du récit, le lecteur découvre brutalement qu'une femme, qui semblait mener une vie très ordinaire, a froidement assassiné son mari (« Une lettre ennuyeuse ») ; ou que les locataires d'une maison présentés comme très respectables vivent en réalité tous sous une fausse identité (« Alias rue Sésostris »). Dans chacun de ces textes, la révélation fonctionne comme un véritable coup de théâtre.

Buzzati veille aussi à varier la forme même de ses nouvelles : lettre écrite à la première personne du singulier (« Une lettre ennuyeuse ») ; récit conduit par un narrateur étranger à l'histoire, qui observe les personnages de l'extérieur et dont le lecteur ne sait rien (« Une lettre d'amour », « Le Monstre », « Quand

1. Voir dossier, p. 119.

La mort du critique de cinéma (de 01.23.45 à 01.27.55)

On retrouve dans cette scène des thèmes et procédés souvent exploités aussi bien par M. Night Shyamalan que par Dino Buzzati : l'effet de surprise, l'humour noir et la critique des gens cyniques.

1. Dans le fantastique il est souvent question de frontière. À la fois réelle et symbolique, elle sépare le monde réel du monde imaginaire. Dans la nouvelle « Le Monstre » par exemple, le cagibi renferme la mystérieuse bête qu'aurait vue Ghitta mais, en dehors, Ghitta se sent en sécurité. Les personnages de *La Jeune Fille de l'eau* ont eux aussi identifié une limite. Quelle est-elle ? Quel changement se produit dans cet extrait ?
2. Une scène, qui nous montre Cleveland et les autres voisins, précède le face-à-face du critique de cinéma et du monstre. De quoi discutent-ils ? Qui critiquent-ils ? En quoi la suite de la séquence peut-elle exprimer l'opinion du cinéaste concernant ce personnage ?
3. Lorsque le critique arrive dans le couloir, quelle est sa première interprétation en entendant le grognement ?
4. En tant que spectateur vous en savez plus que lui car vous avez vu la créature entrer dans l'immeuble. Quel est l'effet produit ?
5. Lorsque le critique commence à parler, on se rapproche de son visage. Comment s'appelle cette valeur de plan¹ et pourquoi nous permet-elle d'être plus proches des sentiments du personnage ?
6. Bien que le personnage parle apparemment au monstre, ce n'est pas lui qu'il regarde. À qui s'adresse-t-il en réalité en tenant un discours savant pour expliquer la situation ?
7. Avait-il vraiment deviné la fin de la séquence ? Avez-vous été surpris ?

1. Valeur de plan : taille du cadrage choisie pour filmer les personnages ou le décor. Le plan général, qui donne une vue d'ensemble de la scène, ou le gros plan, dans lequel seul un objet ou une partie du corps occupe l'écran, sont des exemples de valeurs de plan.

NOUVELLES ÉTRANGES ET INQUIÉTANTES

Buzzati

Ghitta Freilaber a-t-elle vraiment vu un monstre dans le grenier de la maison ? Cet homme, sec et froid, qui converse avec un enfant candide, fait-il face à celui qu'il était trente-cinq ans plus tôt ? Quant à cet autre, est-il victime d'une prémonition ou de sa propre crédulité ?

Conteur hors pair, Buzzati dessine un univers singulier, où l'inattendu se mêle à l'ordinaire et le surréel au réel.

Appareil pédagogique
par Claire Joubaire

TOUT POUR COMPRENDRE

- Notes lexicales
- Biographie de l'auteur
- Contexte littéraire
- Genèse de l'œuvre
- Chronologie

TOUT POUR RÉUSSIR

- Questions sur l'œuvre
- Microlectures
- Sujets d'écriture
- Entretien avec Dino Buzzati
- Éducation aux médias et à l'information

UN LIVRE, UN FILM

- *La Jeune Fille de l'eau*
de M. Night Shyamalan (2006)

Retrouvez notre catalogue sur
editions.flammarion.com

En couverture : illustration de Julien Brogard
© Flammarion